

Mieux comprendre l'église que vous visitez

Nous vous proposons quelques éléments pour vous aider à comprendre l'église que vous visitez. Construites par des gens de foi, les églises se veulent ouvertes à tous. Les chrétiens s'y rassemblent pour partager leurs prières et leurs célébrations. Au départ, les premiers chrétiens se réunissaient dans des maisons particulières. C'est à partir du IV^e siècle qu'ils ont bâti des églises. **Chaque époque en a construit dans un style correspondant à sa mentalité et à sa spiritualité.** Les dimensions, les matériaux, la forme, la lumière témoignent de la foi des bâtisseurs du moment.



L'église ROMANE (du 11^e au 13^e siècle) exprime l'équilibre et la stabilité de la foi. Exemples : Saint-Etienne à Waha, Saint-Hadelin à Celles (photos), et Wierde.



L'église GOTHIQUE (dans nos régions du 13^e s. au milieu du 16^e s.) quitte le monde difficile pour s'élever vers DIEU. Elle reflète la beauté colorée et la lumière de la foi. Exemples : Collégiale de Dinant (photos), Basilique de Saint-Hubert (sauf la façade) et Saint-Pierre à Bastogne.



L'église BAROQUE (autour du 17^e s.) veut affirmer avec éclat la gloire de DIEU au moment où la foi est remise en question.

Exemple : Saint-Loup à Namur (photos).



La période CLASSIQUE (18e s.) apporte un équilibre entre foi et raison. Exemples : Saint-Guibert à Gembloux (photos) et Sainte-Begge à Andenne.



Le 19e siècle, après les bouleversements de la Révolution française, cherche un refuge dans les valeurs du passé.

Exemples :

L'église du Vierly à Wépion pour le NEO-ROMAN,



Saint-Laurent à Virton (photo de gauche ©Maison du Tourisme de Gaume) pour le NEO-CLASSIQUE,



Les abbayes de Maredsous (à gauche), et Maredret (à droite, © Amis de Maredret) pour le NEO-GOTHIQUE.



Le 20e siècle invente de nouvelles façons de traduire une foi renouvelée, dans des expressions originales. Depuis les années 60 et le Concile Vatican 2, l'accent est mis sur le rassemblement de la communauté des chrétiens et cela conditionne l'organisation de l'espace.

Exemples : église St-Pierre à Biesmerée (photos), église de Bouge Moulin-à-Vent, chapelle de Heer-Agimont, chapelle des Sœurs de Sainte-Marie à Jambes. Pensons aussi à la toute nouvelle église de Jamagne (Philippeville), reconstruite en 2011.

Le mobilier liturgique : nécessaire à l'exercice du culte



L'autel est le meuble essentiel de l'église. L'assemblée y commémore le dernier repas que Jésus a pris avec ses apôtres. Selon les époques, il a pris la forme de la pierre du sacrifice, du sarcophage des martyrs ou de la table du repas familial. Photo : collégiale de Fosses-la-Ville, © Pierre-Jean Vandersmissen, S.I.

Le lutrin est un pupitre qui met en évidence la BIBLE et la personne qui en donne lecture. Il se présente sous diverses formes : aigle, griffon (animal mythique), simple pupitre... Photo : cathédrale de Namur.



Le tabernacle sert à garder en réserve et à protéger les hosties consacrées. Il apparaît au XIIIe siècle. A partir du XVIe siècle, on le place au centre de l'autel. Actuellement, il n'occupe plus la place centrale. Photo : église du Vierly à Wépion.

La croix rappelle la mort du Christ. Elle tient une place importante et son emplacement varie selon les églises. Photo : Christ roman (13e s.) à Serinchamps



Le cierge Pascal symbolise, tout au long d'une année, la présence du Christ ressuscité au milieu de son peuple. En effet, chaque année, un nouveau cierge est allumé au cours de la nuit de Pâques. Photo : église du Vierly à Wépion.

Les fonts baptismaux contiennent l'eau qui servira au baptême des nouveaux chrétiens. Ils sont souvent en pierre, en métal ou parfois en céramique... Photo : église St-Etienne à Waha.

Les cloches annoncent les offices. Elles sont souvent logées dans la tour principale de l'église. Dans beaucoup d'endroits elles annonçaient aussi des événements importants marquant la vie des populations.

Les orgues servent depuis très longtemps à accompagner les chants pendant les offices. Photo : église de Han-sur-Lesse © paroisse de Han-sur-Lesse.

Les supports de dévotion



En plus d'abriter la communauté chrétienne en prière, une église délivre de nombreux messages en rapport avec la Foi et avec la vie. Pendant très longtemps la plupart des fidèles ne savaient pas lire et les objets du culte et de décoration étaient (en dehors des prêches) les seules sources d'éducation religieuse.

Les statues représentent les saints, c'est-à-dire les «ancêtres» dans la foi (photo : St Pierre à Biesmerée) Groupées, elles évoquent parfois des scènes bibliques ou historiques. Photos : un groupe représentant la parole «si vous n'êtes pareils à des enfants...» à St-Loup (Namur).



Les peintures, outre leur aspect décoratif, ont la même fonction. Photo : église de Serinchamps.



Le chemin de croix illustre l'histoire de la Passion du Christ, à partir de sa condamnation à mort jusqu'à sa mise au tombeau. Photo : église St-Martin à Rouvroy.

Autres éléments

Beaucoup d'églises anciennes ont conservé des éléments qui ne sont plus vraiment utilisés maintenant mais ont toujours une valeur patrimoniale.



La chaire de vérité permettait à l'orateur d'être vu et entendu de toute l'assemblée. Actuellement, l'amplification permet au prêtre de se placer plus librement. Photo : collégiale de Dinant ; la chaire est surmontée d'un ange musicien.



Le banc de communion : les fidèles s'y agenouillaient pour y recevoir la communion. C'était un élément de séparation entre le chœur réservé au clergé et l'assemblée des fidèles. Photo : église St-Loup à Namur



Les autels latéraux permettaient la célébration des messes privées. Ils étaient consacrés à des saints. Placés dans des chapelles annexes, ils servaient aux confréries ou à des familles particulières. Photo : église St-Hubert à Han-sur-Lesse



Les confessionnaux : endroit où le pénitent s'agenouillait pour être entendu par un prêtre. C'est un meuble adossé aux murs des nefs latérales. Photo : collégiale de Dinant.

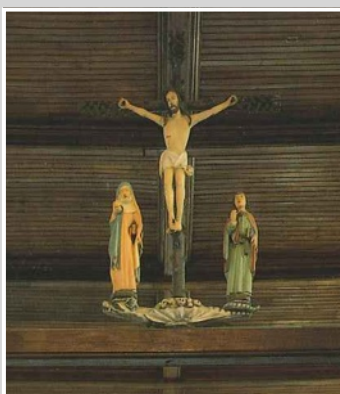
Le jubé tire son nom du premier mot de tout office latin «Jube Domine Benedicere»... Daigne le Seigneur bénir... Les chantres s'y regroupaient autour des orgues pour animer les offices. Photo : Basilique de Walcourt (© doyenné)

La décoration : les thèmes fréquents



Les quatre évangélistes et leur symbole :
Saint MATTHIEU : un ange ou un enfant - Saint
MARC : un lion - Saint LUC : un taureau - Saint
JEAN : un aigle (photo église du Vierly à
Wépion.

Les quatre docteurs de l'Eglise latine, et leur
emblème : Saint JERÔME : un lion et un crâne.
Saint AUGUSTIN : un cœur enflammé. Saint
AMBROISE : une ruche. Saint GREGOIRE :
une tiare et un livre.



Le calvaire : le christ en croix entouré de la
Vierge et de Saint Jean. Photo : église
d'Hastière-Lavaux © Fabrique d'église.

La colombe est le symbole du Saint Esprit.

Les anges : figures d'enfants ailés.

Les monuments funéraires : rappellent que
jusqu'au début du XIXe siècle on enterrait dans
les églises. Photo : église St-Martin à Crupet.

Textes : A.C.T. Namur (Jacques Jeanmart).

Photos : les photos dont l'origine ou le © ne sont pas directement indiqués sont de C. Adam.

Dernière mise à jour : janvier 2014.

Production : A.C.T. Namur - Luxembourg, M. Jean Gengler, rue de l'Evêché, 1, 5000 Namur ; contacts pour
renseignements supplémentaires : adam.act@skynet.be .

Edition : Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) ASBL ; contacts pour renseignements supplémentaires :
act@reliures.org .

Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) - ASBL,
M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid, 38/01 - 4900 SPA.
www.clochers.be .

